

**IUFM Midi-Pyrénées**

**Centre de Cahors**

**Filière : Professeur des Ecoles**

# **Le journal : outil pour développer l'esprit critique.**

Mémoire professionnel de

**DIAS Alexandre**

Sous la direction de

**PECOUD-BOUZIDI Valérie**

**Année 2008-2009**



**IUFM Midi-Pyrénées**

**Centre de Cahors**

**Filière : Professeur des Ecoles**

# **Le journal : outil pour développer l'esprit critique.**

Mémoire professionnel de

**DIAS Alexandre**

Sous la direction de

**PECOUD-BOUZIDI Valérie**

**Année 2008-2009**

MEMOIRE PROFESSIONNEL	IUFM Midi-Pyrénées École interne de l'Université de Toulouse 2 – Le Mirail Centre départemental du Lot	Année 2008-2009
--------------------------	--	-----------------

## **Le journal : outil pour développer l'esprit critique.**

\*\*\*

**Filière : Professeur des écoles**

**Alexandre DIAS**

**sous la direction de Valérie PECOUD-BOUZIDI**

### **Résumé :**

Les études de ces dernières années montrent une diminution des lecteurs chez les plus jeunes et notamment une diminution de la lecture du journal au détriment des autres médias que sont la télévision, la radio et internet. Certes, ces nouveaux médias ont des qualités supérieures à celles du journal mais aussi bien d'autres défauts. Ainsi, cette séquence a permis à certains élèves de découvrir l'objet journal qu'ils croyaient réservé au monde des adultes, à d'autres de le lire, le comprendre et à tous de développer leur esprit critique.

L'esprit critique est une notion essentielle à aborder à l'école primaire. En effet, cette notion a une place importante dans les programmes de l'école. Pour la développer, l'introduction de l'objet journal et sa manipulation, notamment avec l'étude de la place de la météo, l'analyse des titres et des images présents dans le journal et la rédaction des articles sont des moyens simples, efficaces et attractifs pour les élèves.

### **Mots-clés :**

Journal  
Presse  
Esprit critique  
Lecture  
Manipulation  
Découverte  
Développer

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>p.7</b>
<b><u>I – La presse dans les livres</u></b>	<b>p.9</b>
1) Définition de la presse	<b>p.9</b>
2) L’histoire de la presse	<b>p.9</b>
a. Les origines	<b>p.9</b>
b. Les XVIIème et XVIIIème siècles	<b>p.10</b>
c. Un long XIXème siècle (1789-1914)	<b>p.10</b>
d. Le XXème siècle	<b>p.11</b>
3) Présentation du CLEMI	<b>p.12</b>
4) La presse dans les programmes 2008	<b>p.13</b>
5) L’importance des médias et son influence sur les jeunes	<b>p.16</b>
6) Médias et école, médias ou école ?	<b>p.17</b>
7) Pourquoi utiliser la presse à l’école ?	<b>p.18</b>

<b><u>II – L’approche de la presse à l’école</u></b>	<b>p.21</b>
1) Présentation de la classe et de l’école	<b>p.21</b>
2) Comment lancer une séquence sur le journal ?	<b>p.21</b>
3) La manipulation des journaux	<b>p.23</b>
4) Observations et discussions	<b>p.24</b>
a) Le journal	<b>p.24</b>
b) La Une	<b>p.25</b>
5) Comment développer la notion d’esprit critique ?	<b>p.27</b>
a) L’image	<b>p.27</b>
b) La météo	<b>p.29</b>
c) L’article	<b>p.31</b>
6) Evaluer les élèves	<b>p.32</b>
7) Prolongements	<b>p.33</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>p.36</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>p.37</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>p.40</b>

# INTRODUCTION

La presse écrite est le média le plus ancien, elle a connu des périodes vastes mais tend à se faire oublier. En effet, ce moyen médiatique est mis de côté car devancé par les nouveaux médias que sont la télévision, la radio et internet. C'est pourquoi le taux de lecteurs diminue sensiblement au fil du temps. Le public est plus attiré par les vidéos diffusées par la télévision ou par internet et par le son diffusé par ces mêmes médias et par la radio que par la lecture du journal qui devient long et ennuyeux sans les animations. D'autres raisons seront abordées dans la première partie de ce mémoire sur la baisse des ventes de la presse écrite.

Pour autant, il ne faut pas s'arrêter à ces comparaisons superficielles. En effet, ces dernières « cachent » les limites des nouveaux médias. Certes, la presse est le moyen, en apparence, accessible à tout lecteur, mais il faut ne pas oublier de se familiariser avec l'objet journal, comprendre sa fonction, son utilité, ses avantages mais aussi ses limites pour pouvoir lire le journal avec un certain esprit critique. Contrairement à ce média, la télévision sollicite deux de nos sens (l'ouïe et la vue) en simultanée, ce qui ne permet pas ce travail de recul, de distance avec les informations car nous sommes dans l'immédiateté et non dans l'appropriation des informations avec un éventuel retour en arrière pour bien comprendre et pouvoir développer son esprit critique comme cela peut se faire dans un journal.

Les objectifs de l'école sont de donner à chaque enfant les clés du savoir et les repères de la société dans laquelle il grandit, de leur offrir à tous des chances égales de réussite et préparer, pour tous, une intégration réussie dans la société. Ces objectifs sont explicites sur le rôle de l'école dans l'intégration de l'élève dans la société. Le journal est un objet du quotidien, souvent considéré comme appartenant au monde adulte, mais comme tout média il joue un rôle dans notre société. Ainsi, la découverte, la manipulation et « l'apprentissage » du journal en classe est un point répondant à ces objectifs. De plus, cet apprentissage va permettre également de faire des prolongements avec d'autres disciplines (Maîtrise de la langue, Mathématiques, Découvrir le monde, Arts visuels,...). Il peut aussi permettre une entrée motivante pour les élèves dans les tâches de lecture et d'écriture.

De plus, étant dans une école où certains élèves sont issus de familles de gens du voyage, il me semblait important de faire ce mémoire sur un objet de la vie courante pourtant ignoré pour la plupart des élèves. Ce travail permettrait de découvrir l'objet journal mais également de développer l'esprit critique des élèves pour qu'ils puissent par la suite eux-mêmes prendre du recul par rapport aux informations vues, entendues ou lues.

Nous pouvons donc nous demander comment le journal permet de développer l'esprit critique chez les élèves ? Pour répondre à cette problématique, je relèverai, dans un premier temps, la place de la presse tant dans la vie quotidienne que dans la vie scolaire. Puis, dans un second temps, j'exposerai et j'analyserai ma séquence sur le journal faite en classe.



# **I – LA PRESSE DANS LES LIVRES**

## **1) Définition de la presse :**

Le mot « presse » tire son origine de l'utilisation d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. Parler de « presse écrite » est donc une impropriété, même si cette expression sert désormais à différencier la presse par rapport aux autres médias que sont la radio et la télévision.

La presse écrite désigne, d'une manière générale, l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information. La presse est multiple et diverse, elle touche à tous les domaines de la vie individuelle et sociale. Elle s'étend du bulletin diffusé à quelques centaines d'exemplaires aux colosses hebdomadaires de la télévisuelle. Elle appartient à de gros groupes financiers ou à d'obscures petites associations locales. Elle est quotidienne, hebdomadaire, bihebdomadaire, mensuelle, trimestrielle.

## **2) L'histoire de la presse**

### **a) Les origines :**

Avec l'apparition de l'écriture, l'être humain eut la possibilité de transmettre un message. La première annonce écrite date de 3000 ans avant J.C. Il s'agit d'un papyrus distribué sur lequel on indiqua qu'une récompense serait offerte pour la capture d'un esclave fugitif. Cependant, la première publication qu'il est possible de considérer comme un journal date de l'Empire Romain. Il s'agit des *acta diurna* (actes du jour). On y publia des faits divers, des récits d'événements sensationnels, des nouvelles militaires,... Ces publications furent rédigées par les *diurnarii* (premiers journalistes).

Certains font remonter à l'antiquité les origines de la presse. Cependant, la majorité s'accorde à définir celles-ci sur la base de deux critères : l'utilisation de l'imprimerie en 1438, par Gutenberg et la périodicité. En effet ces deux facteurs ne se réunissent qu'au début du XVIIème siècle.

### b) Les XVIIème et XVIIIème siècles :

Au cours de ces deux siècles, la presse suscita progressivement l'intérêt du public. Cependant, le pouvoir politique comprit rapidement l'arme que représentait la presse et tenta de la contrôler en proclamant des lois, comme par exemple la défense d'imprimer sans autorisation et la punition pour tous semeurs de libellés diffamatoires. Ceci engendra des tensions avec notamment des écrits clandestins contre le Cardinal Mazarin. De plus, la presse subit une très stricte censure et fit l'objet d'un monopole concédé par l'Etat, ce qui expliqua son impossibilité à être critique et la persistance de multiples publications sous le manteau.

En 1631, Théophraste Renaudot obtient le privilège royal de faire imprimer et de vendre les nouvelles et récits de tout ce qui se passait tant en dedans qu'au dehors du Royaume. En 1777, apparaît le premier quotidien français, *Le Journal de Paris*.

Le 24 août 1789 est créée la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen affirmant que "la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement (...)". La presse ne sera pleinement libre qu'entre 1789 et 1792. Ensuite, elle sera contrôlée par le gouvernement. Il faudra attendre la loi du 29 juillet 1881 pour que soit garantie l'indépendance des médias.

### c) Un long XIXème siècle (1789-1914) :

Au cours du XIXème siècle, la presse, qui était jusque là rare et chère, va devenir progressivement un produit de consommation courante grâce à un élargissement de la clientèle et à un abaissement du prix de vente. Pour autant, deux entraves retardèrent ce déploiement : l'impôt et la censure. Celle-ci fut abolie en 1819 par la loi De Serre qui restaura la liberté de la presse. Mais en 1822 apparurent les premières restrictions de la liberté de la presse avec la

création du « délit d'opinion » qui permettait de punir un journal pour son « esprit ». Pour sa part l'impôt fut supprimé grâce à l'abaissement du prix du journal et à l'introduction des annonces publicitaires.

Tout ceci permit à la presse d'atteindre son extension maximale et de vivre un véritable âge d'or. C'est alors que le journalisme devint un métier à part entière avec ses particularités et ses méthodes.

Pendant ce siècle en France, des dizaines de journaux naissent, la compétition est féroce. Cette compétition aboutit à une équation simple : plus le prix du journal est bas, plus il y a de lecteurs, donc plus les publicitaires seront intéressés par ce journal, ce qui ramène à baisser son prix.

#### d) Le XXème siècle :

Au sortir de la première guerre mondiale, le 12 octobre 1919, la censure préventive, instaurée par le ministère de la Guerre le 4 août 1914 est levée, ce qui permet une grande diversification de la presse (par exemple, la presse magazine qui devient concurrente de la presse quotidienne) : c'est l'âge d'or de la presse.

Mais les progrès technologiques vont bouleverser la presse. En effet, en 1910, on note le lancement de l'*Excelsior*, premier quotidien illustré de photographies. Par sa force et sa vérité, la photo ravit la première place au texte. On travaille maintenant à deux, un journaliste et un photographe. Deux autres facteurs vont aussi modifier radicalement la place de la presse sur le marché de l'information et de la communication : l'apparition et l'accroissement rapide de la radio (à la fin du XIXe siècle), et après la deuxième guerre mondiale, celle de la télévision. Ce fut pour la presse la fin du monopole de l'information collective. En effet, l'avantage principal de la radio sur la presse écrite est le caractère quasi instantané de la transmission des nouvelles. Elle demeure encore aujourd'hui le média par excellence de l'actualité vivante. Et de son côté, la télévision force la presse écrite à développer un style différent et de plus en plus efficace.

De plus, le tassement des ventes de journaux d'information est aussi dû à l'arrivée de nouveaux concurrents comme internet et la presse gratuite (apparue en 2002 à Paris). En effet, avec internet qui propose des sites contenant les informations, utilisant l'écrit, l'image fixe, le

son et l'image animée et avec les journaux gratuits, qui sont financés par la publicité et distribués sur la voie publique, la vente des journaux diminue. Ainsi, on pourrait se demander pourquoi payer l'information ? A cette question la presse réagit de deux façons différentes :

- la revendication de sa différence en défendant sa spécificité (absence de réel travail journalistique dans les nouveaux médias).
- la participation au développement des nouveaux supports de la presse écrite. De plus, il y a des versions en ligne consultable gratuitement (du moins une partie pour certains).

C'est comme cela que la presse a mis en avant ses avantages que sont : sa réflexion, son analyse et sa diversité.

Tout ceci menace la survie et entame la crédibilité de la presse en France qui est à un tournant de son histoire. Pour autant cette évolution de la presse ne s'arrête pas aux frontières françaises mais est aussi visible dans les autres pays démocratiques. Pour rendre à la presse sa crédibilité, le ministère de l'Education nationale a créé un organisme qui a également pour objectif de faire découvrir les avantages et les limites des médias en général.

### **3) Présentation du CLEMI : (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information).**

Le CLEMI est un organisme du ministère de l'Education nationale, créé en 1983, il a pour missions de donner aux élèves les moyens de se repérer et de construire des savoirs à partir de l'actualité et de l'information diffusées par les médias. Mais aussi de développer la distance critique des élèves par rapport aux médias d'actualité, en faire des citoyens responsables capables de choisir, en prenant en compte l'indispensable pluralisme qui doit présider à l'utilisation pédagogique de l'information et ceci dans toutes les disciplines et à tous les niveaux d'enseignement.

Pour le CLEMI, le journal est le lieu d'apprentissage de la liberté d'expression. La préparation au droit d'émettre, de diffuser et de recevoir des informations et des opinions doit être assurée par l'école. Les actions de cet organisme consistent à mettre en relation les enseignants et leurs élèves avec les professionnels des médias d'information, à former les enseignants à la connaissance du système des médias d'information et à leur utilisation

pédagogique dans la classe. En effet, il est important pour le maître de savoir utiliser les médias comme outils pour faire varier les supports d'apprentissages permettant ainsi de la motivation et une réflexion critique sur les contenus utilisés. Pour cela, une formation des maîtres est indispensable.

Le CLEMI possède un centre documentaire spécialisé dans le domaine média éducation, des équipes de formation et d'animation dans les vingt-huit académies et des relations internationales sur le thème de l'éducation aux médias. Cet organisme pilote également une initiative du ministère de l'Éducation nationale : la Semaine de la presse et des médias dans l'école®.

#### **4) La presse dans les programmes 2008 :**

Dans un premier temps, il s'agit de présenter la 20ème Semaine de la presse et des médias dans l'école® selon le ministre de l'Éducation nationale Xavier Darcos.

Ce dernier souligne que le développement et la multiplication des médias d'information et de communication de masse rendent indispensable, et urgente, la formation des élèves à ces outils. Ce qui se joue, c'est d'abord la possibilité pour l'École de poursuivre ses missions traditionnelles d'instruction et d'éducation tout en restant ouverte sur le monde qui l'entoure. Mais c'est aussi sa capacité à s'appropriier et à intégrer, en puisant dans son environnement immédiat, tout ce qui contribue à la formation de base des enfants et des adolescents qui lui sont confiés. La Semaine de la presse doit aujourd'hui s'inscrire dans une démarche d'éducation aux médias globale, construite et pilotée. En effet, le socle commun de connaissances et de compétences, le programme des actions éducatives (B.O. n° 24 du 12 juin 2008) et les nouveaux programmes de l'école primaire (B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008) placent désormais l'éducation aux médias en tant que telle parmi les missions fondamentales officiellement assignées à l'École.

Créée en 1990, à l'initiative du ministère de l'Éducation nationale et pilotée par le CLEMI en étroite partenariat avec les professionnels des médias, la Semaine de la presse et des médias dans l'école® a pour objectif d'apprendre aux élèves une pratique citoyenne des médias. Elle n'a pas pour finalité de faire la promotion d'un titre mais de montrer aux élèves tous les

médias et l'importance d'une lecture critique par la comparaison des informations. De plus, elle doit être l'occasion de former des esprits indépendants et responsables, ouverts aux idées de responsabilité, de liberté, de justice, de tolérance et de solidarité. Cette semaine de la presse et des médias se base sur trois principes : le partenariat, le volontariat et la gratuité.

En 20 ans, sa progression fut importante, au point qu'elle est devenue le plus important événement d'éducation aux médias organisé dans le monde.

Pour cette année 2008, le thème à aborder était « une info, des médias » en prenant comme supports la télévision, la radio et la presse imprimée, internet et les nouveaux supports. Un des objectifs visés est de montrer qu'une information peut être travaillée selon différents points de vue dans le même média (développer l'esprit critique).

Il est indispensable que les élèves apprennent à analyser, à hiérarchiser et à vérifier les informations qui leur parviennent, car c'est ainsi que l'information complète le savoir transmis par l'École. C'est à ce prix que les élèves pourront se forger les convictions personnelles et les jugements éclairés qui feront d'eux les citoyens libres de demain, en éveillant les consciences et en formant des esprits libres, « voilà un beau projet éducatif ! » (circulaire n°2008-129 du 1-10-2008, page 6).

Dans un second temps, il s'agit de voir ce qui est dit dans les nouveaux programmes de l'école primaire (B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008) en relation avec la presse. D'après ces programmes : « l'école primaire doit avoir des exigences élevées qui mettent en œuvre à la fois mémoire et faculté d'invention, raisonnement et imagination, attention et apprentissage de l'autonomie, respect des règles et esprit d'initiative ».

Elle doit également « offrir des entraînements systématiques à la lecture, à l'écriture, à la maîtrise de la langue française et des mathématiques, ainsi que de solides repères culturels » (BO numéro 3, 19 juin 2008, page 10).

#### Dans le cadre du cycle 1 :

Il s'agit de se familiariser avec l'écrit. « Les enfants découvrent les usages sociaux de l'écrit en comparant les supports les plus fréquents dans et hors de l'école (affiches, livres, journaux, revues, écrans, enseignes, ...). Ils apprennent à les nommer de manière exacte et en comprennent les fonctions » (op.cit., page 13).

### Pour le cycle 2 :

En Français, l'élève doit avoir « des prises de parole de plus en plus longues et mieux organisées, dans le respect des sujets traités et des règles de la communication ». « Au cours élémentaire première année, des textes plus longs et plus variés, comportant des phrases plus complexes, sont progressivement proposés à l'élève » (op.cit., page 17). En ce qui concerne le vocabulaire, l'élève acquiert quotidiennement des mots nouveaux. L'élève doit également savoir dégager le thème d'un texte court et écrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes.

Dans le domaine de la découverte du monde, l'élève apprend à se repérer dans l'espace et le temps en découvrant « des formes usuelles de représentation de l'espace (photographies, cartes, mappemondes, planisphères, globe) » (op.cit., page 18). L'enseignement des arts visuels (avec un travail sur la photographie par exemple) « s'appuie sur une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et la réalisation d'images fixes ou mobiles » (op.cit., page 19), par exemple en travaillant des procédures simples mais combinées comme le collage/montage.

### En ce qui concerne le cycle 3 :

En Français, « l'élève est capable d'écouter le maître, de poser des questions, d'exprimer son point de vue, ses sentiments. Il s'entraîne à prendre la parole devant d'autres élèves pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments » (op.cit., page 21).

Il apprend à tenir compte des points de vue des autres, à utiliser un vocabulaire précis. Il travaille également la compréhension de textes informatifs et documentaires et apprend à comprendre le sens de ces derniers en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions. « Cette compréhension s'appuie sur le repérage des principaux éléments du texte (...) mais aussi sur son analyse précise » (ibid.) (l'observation des traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence : titre, ...). L'élève doit aussi lire avec aisance un texte et pouvoir en rédiger un d'une quinzaine de lignes.

De plus, l'acquisition du vocabulaire, qui se fait dans tous les domaines d'enseignement, accroît la capacité de l'élève « à se repérer dans le monde qui l'entoure » (ibid.)

L'enseignement des arts visuels « favorise l'expression et la création » (op.cit., page 25).

Tout au long de ces deux derniers cycles, l'élève acquiert des compétences dans l'apprentissage de l'instruction civique et morale, en apprenant progressivement un

comportement responsable (respect des autres, des règles de vie, participer à un échange verbal) et en devenant plus autonome (écouter pour comprendre, pour réaliser une activité, prendre la parole, échanger, justifier, s'engager dans un groupe et un projet).

Ces différents textes officiels montrent directement ou indirectement la place fondamentale de l'éducation aux médias dans les programmes de l'école primaire. Cette place importante est due à l'influence des médias sur les jeunes. Ainsi, l'école doit faire le lien entre le milieu scolaire et la vie quotidienne.

## **5) L'importance des médias et son influence sur les jeunes:**

Aujourd'hui les médias font partie de la vie quotidienne et de l'environnement familial des jeunes. C'est pourquoi ils participent, avec la famille et l'école, à la socialisation des enfants et constituent un facteur d'homogénéisation culturelle.

La télévision est le premier média accessible pour l'enfant de part sa facilité d'accès et sa quasi-gratuité. De plus, il s'agit du premier loisir et de la troisième activité, après le sommeil et l'école. La télévision est souvent rendue responsable du déclin de la lecture sans cause prouvée. En effet, B. SEIBEL relève que « les gros lecteurs sont aussi de forts consommateurs de télévision. » (1997).

Quant à la radio, elle concurrence le journal et la télévision. En effet 95% des jeunes de 15 à 19 ans allument la radio au moins une fois par jour contre 86% pour la télévision. D'autres médias sont présents dans la vie des enfants, l'ordinateur, les jeux vidéo,...

D'après une étude réalisée dans le cadre de la nouvelle enquête européenne « Himmelweit » (J. JOUET et D. PASQUIER, 1999) montrent que les médias présents dans les familles favorisées (ordinateur, téléphone mobile) sont différents de ceux présents dans les familles plus modestes (consoles et télévisions dans les chambres). De plus, D. PASQUIER (ibidem), souligne que le rapport des enfants aux médias varie aussi en fonction du rang de l'enfant, des relations entre les enfants, de la morphologie de la famille, du mode de sociabilité et de la présence ou non de la mère au foyer.



L'influence des médias sur les jeunes est difficilement mesurable, c'est pourquoi, on parle des effets et des méfaits des médias sur les jeunes (par exemple, les méfaits de la télévision et des jeux vidéo sur la scolarité, le sommeil, la désintégration de la famille,...). Pour F. BALLE, « l'influence des médias dépend non seulement de ce que les gens en font, mais également de ce qu'ils en attendent et de ce qu'ils en pensent » (1999).

## **6) Médias et école, médias ou école ?**

Contrairement à l'objectif « l'égalité pour tous », le système éducatif français présente de grandes disparités dans son offre éducative et les médias en sont un exemple supplémentaire avec de grandes inégalités d'équipement dans les écoles.

### Des rapports différents :

D'une part, l'école ne peut suivre au même rythme l'évolution incessante de la société globale. Car l'école s'approprie lentement les techniques et les informations puisqu'elle fonctionne sur les principes de « mémoire, de durée et de compréhension » qui consiste à évaluer l'information alors que les techniques médiatiques ont une utilisation et une réception des informations immédiates. On peut donc conclure que ces deux sphères sont concurrentes car l'école n'est plus l'unique source de diffusion et de transmission des savoirs.

L. PORCHER souligne que « l'accès technique à une technique ne suffit pas à s'approprier celle-ci, il y faut aussi l'accès social » et culturel ce qui est l'objectif de l'école (1987). En effet, la médiation humaine est indispensable à la médiatisation technique. Donc, l'école est toujours « dépositaire de l'esprit critique » (ibidem) car elle construit les apprentissages, les savoirs, ... et elle reste un lieu incomparable pour former à l'accès aux médias.

### Des apports différents :

L'institution éducative a un public obligé alors que l'institution médiatique a, elle, un public « séduit ». Mais ces deux institutions vont creuser des écarts sociaux. En effet, le nouveau

programme d'action gouvernemental pour la société de l'information (PAGSI, intervention du Premier ministre à l'issue du Comité international pour la société de l'information, 10 juillet 2000) propose des mesures pour accélérer les équipements multimédias des établissements et pour former les élèves, et les maîtres, aux « nouvelles technologies » qui sont trop souvent présentées comme solution aux inégalités sociales. Mais, contrairement aux effets attendus, d'après des travaux de G.Langouët et de V.Isambert-Jamati, les nouvelles technologies profitent aux enfants favorisés et creusent ainsi les écarts sociaux tout comme le champ médiatique s'adressant à des publics sociaux contrastés.

On peut, pour autant, souligner une convergence entre les médias et l'école. Car ces deux derniers sont à la recherche « d'interactivités » avec leurs publics (courrier des lecteurs pour la presse) et de pédagogies « interactives » (interaction élève-élève et élève-maître dans les classes). Ce chapitre souligne quelques raisons qui m'ont poussé à faire ce choix de sujet de mémoire. Dans la partie qui suit d'autres raisons seront évoquées.

## **7) Le choix du journal**

La véritable éducation à promouvoir à travers le journal devient l'apprentissage des moyens d'informations eux-mêmes. Déjà en 1976, M. René Haby, Ministre de l'éducation, en saisit l'importance car pour lui, le journal doit contribuer « à faire des élèves des citoyens capables de faire bon usage des informations qu'ils reçoivent » (réponse faite aux rédacteurs en chef des quotidiens de province). Il ajoute que « les professeurs s'attacheront à montrer comment les articles peuvent faire l'objet d'un examen lucide et critique, comment les comparaisons que l'on peut faire entre des présentations différentes des mêmes événements sont révélatrices » (ibidem). En accord avec lui, dans un communiqué ministériel, M. Christian Beullac, en 1978, lors d'un communiqué ministériel, déclare que « la presse n'est plus un moyen de connaissance mais constitue un sujet d'étude qu'il convient d'introduire dans les programmes d'enseignement » et il insiste sur « la diversité des titres ». Dans cette même année, l'inspection générale, notamment grâce au soutien de M. Louis Faucon, président de l'Amicale des inspecteurs généraux, pour confirmer ces dires, s'est proclamée favorable à la presse à l'école en disant que la celle-ci était une « discipline intellectuelle tonique et salutaire ».

Les chiffres d'aujourd'hui montrent qu'entre six et dix-sept ans, la consommation quotidienne des médias varie avec une augmentation du cinéma, de la radio, du téléphone, des CD et une diminution de la lecture. En effet, d'après Euro PQN (étude d'audience de la presse nationale, entre 1994 et 2003) on note un vieillissement du lectorat sensible et régulier depuis des années dans l'ensemble de la presse d'information politique et générale. On peut noter également une quasi-constance de la télévision.

Bernard SPITZ, dans un rapport remis au ministère de la culture et de la Communication le 6 octobre 2004 identifie trois causes majeures à ce vieillissement : le prix du journal (trop élevé), sa distribution (éloignée des lieux de passage des jeunes) et son contenu (peu adapté). L'engouement des lecteurs pour la presse gratuite et internet, confirme ce triple problème. Dans ce même rapport, il soumet huit propositions au ministre pour essayer de renverser cette tendance (par exemple, un abonnement gratuit de deux mois pour les dix-huit ans, vendre dans les lycées avec des tarifs réduits, ...). Il est donc légitime de penser que les actions de sensibilisation à la presse auprès des jeunes sont nécessaires et susceptibles de porter leurs fruits tant le besoin de comprendre le monde est toujours vivace. C'est donc en partie à l'école d'aborder cet outil par la manipulation et les apprentissages pour ne pas couper les élèves du réel, pour les rendre acteurs de la vie quotidienne et leur donner le sens de l'actualité. Ainsi, cette approche va permettre aux enfants de lire les journaux de leurs parents à l'école, ou du moins de les manipuler pour savoir les utiliser. Cette étape, les enfants ne la font pas à la maison, car l'objet journal est pour eux lié au monde des adultes. C'est pourquoi, par cet apprentissage, l'enfant va pouvoir s'ouvrir au monde extérieur en comprenant l'utilisation et les mécanismes de la presse, objet de la vie quotidienne.

Tout d'abord, il est plus que jamais d'actualité de former des lecteurs avisés, exigeants, mais aussi convaincus de la nécessité de l'existence d'une presse de qualité porteuse d'ouverture sur le monde, de réflexion, d'idées, ce qui est la spécificité de la presse écrite par rapport aux autres. Ensuite, la presse peut être un enjeu pour les citoyens car ce dernier en tant que lecteur peut agir sur la presse : aussi bien par le choix des lectures, il peut en refuser certaines, en déformer leurs contenus ou en favoriser d'autres. De plus, par une lecture critique des journaux (développer son esprit critique), il peut prendre de la distance par rapport aux informations lues ou entendues : c'est le but de l'introduction de la presse dans l'enseignement. On ne devrait plus entendre « c'est vrai, c'est dans le journal » ou inversement. Le lecteur peut également agir sur la presse par un certain « contrôle » sur les médias, en effet les courriers des lecteurs ont beaucoup d'influence sur la presse.

L'école primaire est le lieu où peut être faite cette « scolarisation » du journal. Mais, pour que cette « scolarisation » soit bonne, le rôle de l'enseignant doit changer, il doit être l'égal des élèves pour leur apprendre ainsi le dialogue, le doute, la capacité de s'informer et d'écouter des opinions opposées. De plus, il est nécessaire d'habituer les élèves à une fréquentation régulière et naturelle des journaux et à leur manipulation et non uniquement avoir recours à certains manuels, qui pour être considérés comme d'actualité, remplacent de simples textes de lecture par des unes, des articles et des publicités de journaux car ceux-ci sont un détournement de la pédagogie du journal, ils ont une valeur d'illustration documentaire mais n'ont rien à voir avec la pédagogie en elle-même. Pour terminer, tout ceci doit se faire dans la continuité pour que ce soit efficace : cet apprentissage permettra de combler le fossé né de l'abstraction en reliant les acquis du monde scolaire à la vie quotidienne.

La presse a une place importante dans les programmes officiels comme le souligne le bulletin officiel du 19 juin 2008. De plus, les chiffres correspondants à l'opération de la Semaine de la presse et des médias dans les écoles montrent que l'Ecole utilise de plus en plus ce moyen d'information. En effet, celui-ci a énormément d'utilité et permet à l'Ecole de former des lecteurs avisés en développant leur esprit critique. L'apprentissage de la presse permet également aux élèves de s'ouvrir sur le monde extérieur : celui des adultes. Cet apprentissage, s'il n'était pas réalisé par l'Ecole, ne serait fait que dans certaines familles, augmentant ainsi la différence entre les enfants. C'est pourquoi, j'ai décidé de faire une séquence sur la presse écrite, et plus spécifiquement le journal.

## **II – L’APPROCHE DE LA PRESSE A L’ECOLE**

### **1) Présentation de la classe et de l’école :**

La séquence sur le journal a été effectuée dans une classe multi-niveaux, de Puy l’Evêque. Cette classe de CE1-CE2 compte vingt-cinq élèves répartis comme suit :

- neuf CE1

- seize CE2

Beaucoup d’élèves dans cette école appartiennent à la communauté des gens du voyage, dans ma classe une dizaine d’élèves en font parti. Ceci a été également une des causes pour laquelle j’ai choisi comme sujet de mémoire : la presse. De plus, comme je le pensais, la plupart de mes élèves n’avaient jamais touché un journal. Ainsi, ils ont pu découvrir ce nouvel objet qui leur a ouvert la porte sur le monde adulte.

Ma séquence sur le journal se déroule en plusieurs étapes. La première étant de manipuler l’objet journal pour se l’approprier. Dans un second temps, une partie de discussion sur celui-ci est mise en place pour relever des caractéristiques spécifiques au journal et à sa une. Puis la troisième étape consiste à travailler sur le contenu du journal (image, texte, météo) pour découvrir et développer la notion d’esprit critique.

### **2) Comment lancer une séquence sur le journal :**

En période 1, j’ai fait une lecture suivie avec les CE1 sur l’album « La princesse à la gomme » de Françoise Guillaumond. J’ai choisi cet album car il y a, à l’intérieur, l’image de la une d’un journal (page 3), ce qui m’a permis de faire le lien entre l’album étudié et la séquence sur le journal.

En effet, lors de la première séance sur le journal, chaque élève avait un exemplaire de l’album. Une fois ouvert à la bonne page, il devait décrire ce qu’il voyait tout en justifiant son choix. Ainsi, plusieurs réponses sont apparues dont celle de la page d’un journal. De ce fait, nous avons

pu décrire la première page d'un journal en donnant les caractéristiques visibles sur l'album (le sommaire, la Une, la date, la météo, le prix, le nom du journal, la publicité...) qui seront comparées dans le futur avec un véritable journal.

Dès le début de l'année j'ai lancé un rituel consistant à faire un exposé à ses camarades sur « le petit quotidien » choisi par l'élève d'une semaine sur l'autre. Ce rituel a permis aux élèves de se l'approprier, non comme un journal, mais comme un « dossier » relatant de sujets courants. Une fois ce « dossier » approprié et la page de l'album analysée, nous avons mis en relation les caractéristiques de la Une présente dans cet album avec celles du « petit quotidien ». La comparaison des deux « ouvrages » a permis de voir les points communs (plusieurs caractéristiques se retrouvent comme la Une, la date, le prix, le nom du journal) et les différences entre deux « journaux » (comme par exemple la publicité, cette activité sera retravaillée par la suite). Les élèves avaient du mal à différencier un titre du nom du journal, pour remédier à cela je leur ai dit que le nom du journal est souvent en haut de la Une, qu'il est écrit plus gros que le reste, parfois en couleur. Certaines notions étaient déjà connues des élèves, comme la météo, la publicité, la date, le prix mais d'autres étaient encore floues et vues pour la première fois comme par exemple le sommaire et la Une.

Pour clôturer cette séance, j'ai décidé de faire un petit sondage dans la classe pour voir si les chiffres étaient en adéquation avec ceux que j'avais lus. En effet, comme je le souligne dans la première partie de mon mémoire, la télévision est le média le plus utilisé par les enfants, la radio suit de près devant le journal. Alors, j'ai pu constater la confirmation des statistiques dans ma classe, sur les vingt-trois élèves présents lors du sondage, la totalité a déjà regardé la télévision, vingt ont déjà écouté la radio contre seulement douze élèves qui ont déjà lu un journal. Ce sondage confirme ainsi le rôle de l'école dans la découverte et l'apprentissage de l'objet journal pour ne pas couper les élèves du réel mais aussi pour former des lecteurs avisés et exigeants.

Par la suite, j'ai demandé aux élèves qu'ils m'expliquent pourquoi ils préféraient la télévision et la radio aux journaux et, c'est alors que j'ai eu diverses réponses allant de « c'est moins fatigant » à « c'est une question bête maître » comme si la réponse était si évidente. Ainsi, aucun élève ne « défendait » le journal en mettant en avant des points positifs. C'est alors que j'ai quelque peu dirigé le débat en leur demandant de réfléchir à leurs réponses en les comparant avec le média « défendu » et avec le journal. Ceci a permis aux élèves de se rendre compte que leurs hypothèses étaient erronées. Par exemple, une élève m'a dit : « je regarde la télévision car il

y a la météo du lendemain ». En reprenant « le petit quotidien » je lui ai montré que la météo est aussi présente dans le journal. C'est ainsi que les élèves ont commencé à voir que le journal avait de l'utilité mais qu'ils n'avaient jamais eu l'occasion de le manipuler, c'est pourquoi leurs pensées initiales étaient fausses.

Après réflexions et analyses, j'ai remarqué que j'aurais pu demander aux élèves de répondre par écrit à la question suivante : pourquoi regarder plus la télévision, écouter plus la radio que lire un journal ? Ainsi, chaque élève aurait participé activement à cette séance et ses réponses auraient pu être comparées avec celles données lors de l'évaluation portant sur une question semblable.

Ainsi, nous pouvons nous demander si les élèves sont formatés pour regarder la télévision, écouter la radio et pour oublier le journal ? Ce qui m'a confirmé dans mon projet de travailler en classe sur le journal.

### **3) La manipulation des journaux :**

Pour débiter la seconde séance, j'ai opté pour un travail sur le contact, la découverte et la manipulation de l'objet journal. Le contact avec un journal est toujours physique en premier lieu, c'est pourquoi il est important que les élèves puissent manipuler les journaux et qu'ils n'aient pas uniquement des extraits de journaux sur des manuels. Pour cela, j'ai placé sur plusieurs tables de la classe, différents journaux (une quarantaine en tout) avec pour consigne de regarder, toucher, manipuler les journaux et en choisir un au bout de dix minutes.

Certains élèves ont choisi le journal pour l'image, pour une rubrique, pour un titre ou pour des jeux. Lors de cette activité, les illustrations et les titres sont donc apparus logiquement comme les éléments accrocheurs. En effet, en observant les élèves, on peut voir que certains élèves ne regardaient que la Une du journal, si celle-ci n'était pas intéressante (image ou titre non intéressant) ils en regardaient un autre et ainsi de suite sans ouvrir le journal. Alors que si l'image était intéressante ou que la rubrique correspondait à leurs loisirs favoris, les élèves prenaient le temps de feuilleter le journal en s'arrêtant uniquement sur les pages contenant des images. J'ai donc constaté que les élèves ne savent pas utiliser un journal, c'est pourquoi ils le choisissent en fonction de leurs critères, critères censés à leurs yeux. Cela confirme bien les

études faites : c'est à l'école que les élèves vont pouvoir manipuler l'objet journal, ce qu'ils ne font pas forcément à la maison car pour beaucoup le journal est réservé à l'adulte.

#### **4) Observations et discussions :**

##### **a) Le journal :**

Toujours lors de la seconde séance et suite à l'étape de manipulation, les élèves vont devoir justifier leur choix lors d'une mise en commun. Cette activité va permettre aux élèves de comparer leurs critères de choix du journal, comme l'image, le titre, la rubrique,... De plus ils pourront suivre les critères des autres en feuilletant leur journal, ce qui va permettre le début de l'appropriation de l'objet journal. Par la suite, les élèves observent leurs journaux et doivent retrouver les caractéristiques vues lors de la séance précédente et en rajouter s'il le faut. Les premières caractéristiques ajoutées étaient les raisons pour lesquelles les élèves avaient choisi tel ou tel journal (comme par exemple la présence de la météo dans le journal, la présence parfois de jeux, celle des titres et également la présence du sommaire sur la Une,...). Ces observations permettent de valider les caractéristiques de l'album et du « petit quotidien » mais aussi de reconnaître un journal et de savoir comment il est construit. C'est ainsi que vont être institutionnalisées les caractéristiques du journal. Ces dernières permettent de se retrouver sur un journal et de rechercher certaines informations. Cette étape a permis aux élèves de s'approprier l'objet journal.

Lors de la comparaison du journal avec les deux autres supports (« le petit quotidien » et l'album de jeunesse), je pense qu'il fallait mieux agrandir ces supports pour que les élèves puissent les comparer sans problème et pour qu'ils puissent avoir sous les yeux les trois supports à comparer.

Lors de la troisième séance, j'ai donné à chaque élève un journal et un questionnaire à remplir pour réinvestir les notions vues la semaine précédente. Cela a permis à chaque élève de manipuler de nouveau un journal pour chercher des informations et répondre à des questions. En effet, même si les élèves connaissent les caractéristiques du journal, il faut tout de même savoir les retrouver dans le journal et donc savoir comment est assemblé un journal ( par exemple, savoir se repérer sur la première page pour retrouver le prix, la date et le nom du journal,... et



savoir tourner les pages d'un journal pour retrouver l'emplacement de la météo et relever le numéro de la page correspondante,...). Cette étape a permis aux élèves de savoir utiliser le journal pour faire des recherches en le feuilletant et donc de découvrir les contenus du journal.

### b) La une :

Une fois les élèves familiarisés avec le journal, il s'agissait dans cette séance de centrer l'apprentissage sur la première page du journal appelé la Une. Il fallait analyser cette Une pour comprendre comment elle était construite. En effet c'est en s'appropriant cette page que les élèves sauront, plus tard, comment former une telle page, où chercher des informations sur cette dernière et connaître le contenu du journal. Comme on aurait pu le penser, ce qui retient le plus l'attention des élèves sur la Une ce sont les photographies car elles sont les plus grandes et en couleurs ce qui attire l'œil davantage que les gros titres qui arrivent en second. Ainsi, les élèves ont pu répondre d'eux-mêmes à la question : qu'est ce qui permet de mieux vendre, d'être plus accrocheur ?

A la suite de ces observations et de ces discussions, nous avons précisé les caractéristiques du journal présentes sur la Une. Ainsi, les élèves savent que le nom du journal est écrit, souvent plus gros que les titres, parfois en couleur pour le reconnaître et qu'il se situe en haut de la Une pour présenter le journal. De plus, d'autres caractéristiques propres à la Une ont été étudiées et les élèves savent où chercher pour trouver certaines informations (par exemple le prix qui est souvent en haut de la Une tout comme la date, les titres écrits en caractère plus gros que le reste du texte, ...). Cette activité permet également de s'approprier l'objet journal, de savoir comment il est assemblé pour mieux s'y retrouver à l'intérieur et ainsi être à sa portée et non plus seulement à la portée des adultes.

Durant ces deux séances j'ai eu un problème d'ordre pratique, en effet, suite à la manipulation des journaux par les élèves, tous les journaux étaient mélangés ou éparpillés. Pour résoudre ce problème, j'ai agrafé les journaux pour les séances à venir, ce qui a évité les mélanges.

La quatrième séance a débuté, par un questionnaire à remplir par les élèves sur les caractéristiques de la Une pour réinvestir ce qui a été vu mais également pour faire manipuler et

pour s'approprier le journal de manière individuelle. Ce travail sera proposé en binôme avec pour chaque élève un journal. L'objectif sera d'analyser la Une, c'est pourquoi les deux élèves auront des Unes différentes en vue de travailler sur les points communs et les différences entre les deux Unes. Sur le premier questionnaire, les élèves devaient relever par binôme le prix, la date de parution, le nombre d'images et de titres présents sur la Une. Une fois ces informations écrites, ils devaient dire si elles étaient semblables ou différentes.

Cette première activité a permis de voir que sur ces éléments il y avait déjà des différences entre les journaux (notamment le prix et le nombre d'images et de titres). Puis, dans un deuxième temps, je leurs ai donné un autre questionnaire qui visait à décrire et à travailler plus précisément les images et les titres. En effet, les élèves devaient remplir un tableau par deux en gardant chacun sa Une. Sur ce tableau, ils devaient relever les titres et les images qui parlaient du même sujet et décrire les différences visibles. Par la suite, une mise en commun est faite en classe entière pour montrer à tous les élèves ces différents points de vue selon le journal abordant pourtant une même information. Les différences entre certains journaux ont été flagrantes pour les élèves. Par exemple, on pouvait voir sur deux journaux un même sujet traité (l'équipe de France de rugby, Ségolène Royal,...) mais pourtant montré différemment, avec pour l'un juste une ligne ou pour l'autre un paragraphe entier, voire une image pour présenter le même sujet. D'autres différences sont apparues comme la grosseur des lettres, la taille des titres,....

Ce travail a permis de découvrir que suivant les journaux, la même information peut être traitée différemment, il s'agit donc de mettre en avant et de définir la notion d'esprit critique et le pluralisme de l'information. En effet, cette activité a montré aux élèves qu'il ne s'agit pas de lire la Une d'un seul journal et de tout croire car suivant les journaux les informations changent, voire se contredisent donc il faut être vigilant quant à la réception de l'information. Il est important de sensibiliser les élèves à cette notion car ils doivent faire attention à cela dans tous les médias (télévision, radio, internet,...). L'apprentissage de cette notion d'esprit critique de façon transmissive est difficile à mettre en œuvre et difficilement comprise par les élèves. Alors que quand ces derniers manipulent, observent, décrivent et comparent ils la construisent eux-mêmes et donc se l'approprient plus aisément.

Ce travail en binôme permet aussi de faire acquérir aux élèves de la responsabilité (respect des autres, des règles, ...) et de l'autonomie (travail en groupe, échanger, justifier, comprendre,...). Ainsi, lors de cette activité les élèves ont pu développer leur esprit critique en

voyant les différences entre les journaux et donc en concluant que tout ce qui est dit ou écrit n'est pas forcément juste et vrai car il existe bien des points de vue différents suivant les journaux (la preuve a été faite par les élèves lors de la comparaison entre des Unes). Il en est de même pour tous les médias. Tout ceci va dans le sens de la citation faite dans la première partie de mon mémoire : « on ne doit plus entendre c'est vrai, c'est dans le journal ».

Lors de cette séance, les élèves se sont heurtés à un problème, celui de la compréhension de ma consigne. En effet, pour eux les notions de différences à relever sur la taille du titre et celle du texte ont été floues. Chaque groupe me posé la même question : « que doit-on relever ? », c'est pourquoi je pense qu'un exemple concret fait collectivement au tableau avant ce travail par binôme aurait permis une meilleure compréhension et donc un travail plus rapide.

## **5) Comment développer la notion d'esprit critique ?**

### **a) L'image :**

Une fois la Une bien analysée et comprise dans son ensemble, j'ai décidé de travailler, lors de la cinquième séance, avec les élèves sur les images car ce sont elles que les lecteurs voient en premier sur un journal. Avant de débiter cette séance, j'ai décidé de revenir sur la différence entre un dessin et une photographie pour que, d'un côté, les élèves sachent bien nommer ce qu'ils voient puis, dans un autre côté, qu'ils sachent de quoi est constitué un journal au niveau des images.

Un travail concernant les images d'un journal et leurs descriptions est proposé aux élèves par groupe de quatre ou cinq. Pour cela les élèves auront à disposition un journal par groupe et devront le manipuler pour retrouver les images que j'ai indiquées en vue de les décrire. Ainsi, en décrivant plusieurs images (trois par groupe) les élèves développeront leur esprit critique. En effet, en décrivant les images sur le sujet selon les groupes, les élèves, lors de la mise en commun pourront voir que suivant le journal présenté, différents points de vue sont possibles sur un même sujet.

Lors de cette phase, ils ont pu remarquer qu'entre tous les groupes, les images étaient présentées différemment, bien qu'évoquant des sujets communs. Par exemple, un sujet était « le

sabotage de la SNCF », sur un journal on pouvait voir une carte de France représentant les multiples impacts des saboteurs, sur un autre une photographie d'un train, sur un autre une technique de sabotage, ainsi de suite. D'autre part, la taille des images était différente et pouvait aller pour certains journaux jusqu'à une page. La différence entre les journaux était encore plus flagrante pour les élèves quand ils ont vu que pour une même personne, le journal pouvait présenter une photographie de cette personne triste, alors qu'un autre journal la présentait souriante voire réalisait une caricature. Suite à cette mise en commun, les élèves ont, eux-mêmes, réinvesti la notion vue lors de la séance précédente en disant qu'il ne fallait pas tout croire ce que l'on voyait sur un journal car les informations peuvent être très différentes d'un journal à l'autre.

Cette activité a permis de renforcer le développement de l'esprit critique. En effet, les images peuvent être très expressives, ce qui a facilité la comparaison entre les journaux et a permis aux élèves de bien comprendre qu'il faut prendre de la distance par rapport aux informations présentées dans un journal ou dans un autre.

Durant cette phase, et comme la séance précédente, les élèves n'ont pas compris ce que j'attendais en terme de description d'image. Je pense de nouveau qu'un exemple concret réalisé collectivement aurait permis aux élèves de comprendre la consigne beaucoup plus rapidement.

Pour continuer le travail sur l'image et développer l'esprit critique, j'ai décidé de mettre en relation ce travail sur la presse avec les pratiques artistiques. Durant cette séance, les élèves devaient dessiner ou écrire le hors cadre d'une image prise dans un journal. Le but de cette activité était de mettre en avant les différents points de vue à partir d'une image. J'ai présenté aux élèves deux images dont j'avais caché les bords pour laisser apparaître seulement un élément central (une mère portant son bébé et un homme cagoulé lançant quelque chose). Une première phase, à l'oral, consistait à faire émerger certaines hypothèses sur ce qui pouvait se passer autour de cet élément. Ensuite, les élèves choisissaient une image et devaient la compléter, soit en dessinant, soit en décrivant le hors cadre. Pour les aider, j'ai écrit au tableau le titre de ces deux images (la fuite des familles au Congo, affrontement civils et policiers). Une fois les productions des élèves faites, une mise en commun des différents dessins ou écrits des élèves a été réalisée, différents points de vue ont été observés. Certains élèves ont continué l'image en s'aidant de l'élément central alors que d'autres ont imaginé un tableau, une grille, une guerre,....

Ainsi, les élèves ont compris le sens et l'utilité de prendre de la distance par rapport aux informations car selon l'écrivain, le dessinateur ou le photographe, les images ou les textes

seront différents d'un journal à l'autre même si le sujet est sensiblement le même. En le faisant apparaître lors de cette activité, par leurs productions, les élèves ont mieux compris les possibles différences présentes entre des journaux. Une dernière phase a été réalisée consistant à mettre en commun et à comparer les productions des élèves avec les images d'origines. Les élèves ont débattu sur leurs choix de dessins et également sur la comparaison avec les images d'origines. Ainsi, ils se sont aperçus des différents points de vue justifiés par leurs camarades. Cette mise en pratique leur a permis de mieux assimiler le travail réalisé lors de la séance précédente sur les différences entre les images abordant pourtant un même sujet mais présentes sur des journaux différents.

D'autres contraintes (politiques le plus souvent) sont à l'origine des différents points de vue dans les journaux mais ce n'est pas à l'école de rentrer dans cet univers. Pour autant l'école se doit de faire comprendre cela aux élèves car ceci ne peut pas être passé sous silence et permettra aux élèves de mieux comprendre le pourquoi de toutes ces différences. En effet, il aurait fallu que j'explique aux élèves comment les images sont choisies pour apparaître dans un journal. Le fait de savoir que plusieurs images sont présentées puis choisies en fonction de l'orientation politique et également en fonction du lectorat permettrait aux élèves de comprendre la présence de tant de différences entre les journaux. De plus, l'école se doit de faire comprendre aux élèves l'utilité d'un journal en explicitant ses points positifs, ses enjeux mais aussi ses limites.

Durant cette séance, les différences analysées ont été observées au niveau de l'observation d'images mais elles seront également traitées plus tard au niveau du texte et d'autres éléments du journal (la météo par exemple).

### b) La météo :

La météo a une place importante dans un journal et est l'une des rubriques les plus regardées. C'est pourquoi j'ai voulu réaliser une séance spécifique (la sixième) sur la météo, sa place et ses différences selon les journaux. De plus, cette volonté a été confortée suite à plusieurs réflexions des élèves qui me disaient « je préfère regarder la télévision car on peut y voir la météo », alors j'ai voulu leur montrer que la météo était également présente dans le journal même si elle a une place différente suivant le quotidien. Pour cela j'ai donné à chaque élève un journal et un questionnaire à remplir. Les élèves devaient retrouver la page contenant la météo

puis la décrire. La première constatation fut de voir que la météo n'était pas présente dans tous les quotidiens. Puis, ils devaient noter si plusieurs cartes étaient présentées, leurs tailles, les « régions » concernées, les symboles utilisés,.... Ainsi, les élèves se sont rendus compte qu'en comparant des journaux différents (c'est le fil conducteur de la séquence pour travailler l'esprit critique) la place de la météo donc son importance au sein du journal n'était pas la même. Les différences observées étaient les suivantes :

- les symboles ne sont pas les mêmes suivant le journal (ceci est juste une observation directe mais n'entre pas dans le développement de l'esprit critique, il s'agit d'un choix fait par le journal),

- pour un jour deux journaux peuvent donner des prévisions totalement différentes (les sources ne sont certainement pas les mêmes, ce qui permet de mettre en avant la notion d'esprit critique car en effet suivant les sources et les journaux, la météo ne sera pas la même),

- dans certains journaux la météo n'est pas présente, dans d'autres elle est présentée seulement sous forme de deux lignes écrites (sans carte) alors que pour certains journaux une page entière y est consacrée (avec notamment plusieurs cartes),

- certains journaux donnent la météo pour une région française alors que d'autres la donnent pour l'Europe entière,

- certains journaux présentent la météo pour seulement un jour alors que d'autres la présentent pour une semaine entière.

Cette mise en commun a permis de montrer que selon le quotidien la météo n'a pas la même importance donc une place différente. En effet, certains journaux considèrent que la météo a une place plus ou moins importante car c'est une des rubriques les plus regardées (c'est pourquoi la plupart des journaux présentent la météo mais les différences sont observables sur la place qu'occupe celle-ci, cette place dépend de l'orientation du journal tout comme pour les photographies). C'est dans ce sens, en comparant les différences entre les journaux, la place et l'importance qu'accorde le journal à la météo que la notion d'esprit critique a été travaillée durant cette séance.

Cette séance a permis également de faire acquérir aux élèves des compétences transversales sur les régions géographiques de France voire d'Europe en les observant sur les journaux et en les nommant lors de la mise en commun. De plus, pour ceux qui m'avaient dit

qu'ils regardaient la télévision à cause de la météo, ils furent surpris de voir la présence de celle-ci dans le journal mais surtout de voir que certains journaux faisaient des prévisions pour l'Europe et pour une semaine entière (plus que la télévision).

### c) L'article :

Les programmes 2008 stipulent que l'élève de CE1 doit savoir écrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes alors que celui de CE2 doit pouvoir en rédiger un d'une quinzaine de lignes.

Cette dernière séance sur le journal avait pour objectif de connaître les caractéristiques d'un article pour pouvoir en écrire un soi-même. En effet, après toutes les séances consacrées aux images, à la météo et donc à ce qui compose un journal, il fallait évidemment parler de l'article qui est le contenu principal d'un journal. Dans un premier temps, avec des articles sous les yeux, les élèves devaient les lire et dire ce qu'ils avaient compris dans leur lecture. Le but était de mettre en avant les cinq questions minimales auxquelles doit répondre un article pour être complet et compris par les lecteurs (un article doit répondre aux cinq questions suivantes : de qui ou de quoi parle l'article ? Comment cela se passe ? Où l'action se passe ? Quand se passe-t-elle ? Et pourquoi ?). Une fois ces caractéristiques trouvées par les élèves, ils devaient se mettre de « l'autre côté du journal », après s'être mis dans la peau du photographe ou du dessinateur, les élèves devaient se mettre dans la peau du journaliste en écrivant un article. J'ai donné un sujet commun aux élèves car j'avais à l'esprit également de travailler sur l'esprit critique. Ainsi, en réalisant un article sur un même sujet, il y avait la possibilité, à la fin de la séance, de mettre en commun ces productions et donc de voir les différents points de vue entre les élèves.

Dans un premier temps, les élèves devaient écrire un article en faisant attention à bien répondre aux cinq questions minimales pour que leurs articles soient valables. Ils avaient vite écrit quelques phrases mais après la première mise en commun, beaucoup d'élèves avaient oublié les cinq questions et donc écrivaient pour écrire. Alors j'ai recadré la séance en lisant une production d'un élève et en cochant au tableau les questions auxquelles il répondait. C'est ainsi que les élèves ont compris que leurs productions n'étaient pas valables donc ils se sont mis à relire leurs productions, à cocher les questions et à réécrire.

A la fin de cette seconde phase, certains élèves avaient la possibilité de lire leurs articles. Au tableau, les élèves devaient cocher les questions pour lesquelles leurs articles y répondaient. Suite à cette activité, la plupart des élèves avaient réussi à répondre à quatre questions mais la question sur « comment cela se passe » n'a été que peu comprise car l'élément devant répondre à cette question n'était pas présent dans leurs articles. Une production commune aurait pu être faite avant de les laisser individuellement réfléchir sur l'article. La complexité de cette cinquième question serait apparue et donc j'aurais pu l'expliquer aux élèves. Ainsi, ces derniers se seraient servis de cette explication pour répondre à la question dans leurs productions individuelles. De plus, cette phase en commun aurait également empêché la première phase d'écriture où les élèves ont écrit sans se soucier des cinq questions.

Lors de la lecture des élèves, il s'agissait aussi de mettre en avant les différences entre les articles suivant l'auteur de ceux-ci. En effet, cette phase de mise en commun a permis de comprendre le pourquoi des différences entre les journaux, notamment dans leurs articles car suivant le journaliste, même sur un sujet identique, le point de vue peut être différent. Il s'agissait aussi de rappeler que les orientations du journal sont aussi pour beaucoup dans l'écriture et le choix des articles.

## **6) Evaluer les élèves**

Pour évaluer les acquis des élèves sur le journal, j'ai décidé de faire une évaluation en mettant à disposition pour chaque élève un journal. Il s'agissait de mettre en avant le contact entre l'élève et le journal pour qu'il puisse réinvestir toutes les notions apprises et ainsi retrouver les informations dans le journal. Cela me permettra de savoir si l'élève sait maintenant se servir d'un journal ou pas. Dans cette évaluation, différents éléments étaient demandés. Tout d'abord, les élèves devaient réinvestir les notions vues dans les premières séances en cherchant dans le journal et la Une des informations, ceci nécessitant l'appropriation de l'objet journal. Les élèves devaient également utiliser le vocabulaire spécifique vu en classe (différencier les titres du nom du journal, la Une, les rubriques,...). Cette étape m'a permis de constater qu'aucun élève ne s'était trompé entre le nom du journal et ses titres, chose qui était le cas au début de la séquence.



Pour conclure cette évaluation, j'ai posé aux élèves la même question qu'au début de la séquence mais cette fois à l'écrit : « Préfères-tu regarder la télévision, écouter la radio ou lire un journal ? Explique pourquoi ». A cette question plusieurs élèves avaient changé d'avis par rapport à leurs réflexions initiales en justifiant qu'avec le journal, ils pouvaient le lire quand ils voulaient, s'arrêter et le reprendre à tout moment (chose impossible avec la télévision et la radio) mais qu'il fallait faire attention aux informations présentes dans le journal. Ainsi, j'ai pu constater que la notion a bien été acquise et que les élèves avaient compris les intérêts d'un journal mais aussi ses limites. Ceci fût confirmé lorsque les élèves ont du redéfinir la notion d'esprit critique et que tous l'ont très bien définie. Une question supplémentaire portait sur le journal de leurs rêves et comment il devait être. De nombreux élèves m'ont dit : « il doit avoir beaucoup d'images, parler de sport, d'animaux,... » ce qui confirme le choix du journal des élèves lors de la première séance en fonction de leurs envies et de leurs goûts.

Cette évaluation m'a permis de voir que les élèves ont compris l'utilité du journal, ses limites, comment se servir d'un journal, comment écouter les informations, même sur d'autres médias, en ayant toujours un recul permanent permettant de se faire sa propre opinion. Ainsi, je pense que mes objectifs liés à cette séquence, qui étaient de faire manipuler l'objet journal pour que les élèves se l'approprient et qu'il ne soit plus vu comme un objet réservé aux adultes et le développement de l'esprit critique ont été acquis. Ceci permet donc d'être en adéquation avec ce que les textes préconisent sur l'entrée de la presse à l'école. En effet, cette séquence a permis de former des lecteurs avisés, de faire comprendre aux élèves qu'ils peuvent et qu'ils doivent avoir une lecture critique des journaux en prenant de la distance par rapport aux informations lues ou entendues.

## **7) Prolongements**

Lors de cette séquence, j'ai inscrit la classe à la Semaine de la presse et des médias dans l'école®. Suite à cette inscription, différents magazines nous ont été envoyés (Magazine TV, journaux, « Moi je lis », « Le journal des enfants », « Le journal de Mickey », « Wakou », « Champion du CE1 », « J'apprends à lire », « Astrapi », « Les enfants du monde »,...). Ces magazines seront mis à disposition dans la classe pour que les élèves puissent en bénéficier durant leur temps libre ou bien les emprunter

jusqu'à la semaine d'après. Parmi ces magazines, un fascicule s'intitulant « Découvrez la presse au quotidien » nous a été envoyé pour chaque élève. Celui-ci explique pour certains journaux leurs missions, leurs signes particuliers et leur prix. De plus, à l'intérieur de ce fascicule un dépliant relate l'histoire de la presse quotidienne, répond à la question « pourquoi lire la presse ? » et permet aux élèves de suivre la vie d'un quotidien (de la conférence de rédaction au recyclage avec comme repères les heures de la journée). Ces différentes étapes décrites dans ce dépliant permettent ainsi de travailler sur la fabrication du journal, il peut être un élément déclencheur sur une éventuelle réalisation d'un journal scolaire.

En effet, suite à ce travail sur la découverte de l'objet journal, sa manipulation et son étude, il y avait la possibilité de réaliser un journal scolaire. Ceci aurait permis de rendre les élèves acteurs à leur tour, en leur permettant de mettre en place un journal de sa conception à sa diffusion, ce qui aurait été un projet très intéressant (avec en parallèle une possible visite d'une imprimerie et des discussions ou interviews des personnes travaillant dans la réalisation du quotidien). De plus, j'ai participé au conseil d'école à Puy l'Evêque et j'ai pu exposer aux membres présents mon mémoire, mon travail sur la presse et l'éventuel prolongement du journal scolaire, approuvé par tous. Ensuite, j'ai eu l'occasion, dans ce même conseil, de discuter avec un parent d'élève (de ma classe) qui m'a confié le plaisir de sa fille à travailler sur le journal en classe et également celui de le feuilleter, le présenter à son frère et le lire à son retour chez elle. Ceci m'a réconforté dans mes choix et m'a permis de voir les répercussions de cet apprentissage dans la vie quotidienne de mes élèves. Pour autant, en ayant qu'une seule fois la classe par semaine et en sachant que d'autres apprentissages doivent être acquis sur un programme lourd, ce projet intéressant du journal scolaire serait à réaliser dans sa classe tout au long de l'année.

Tout au long de cette séquence et comme le soulignent les textes officiels, l'objectif général était de faire acquérir aux élèves la notion d'esprit critique et de la développer. Cela prouve bien qu'une information peut être travaillée selon différents points de vue dans le même média. Ainsi, on ne doit plus entendre « c'est vrai, c'est dans le journal ». Cela permet aussi de

faire comprendre aux élèves l'intérêt et la nécessité de prendre de la distance par rapport aux informations lues ou entendues.

Ce travail a été très intéressant car il a permis à beaucoup d'élèves issus de milieux défavorisés (gens du voyage,...) de manipuler un journal pour la première fois. Si ce pas ne peut pas être fait à la maison, l'école est un lieu qui a permis de faire cette découverte riche en expérience pour les élèves qui savent désormais reconnaître un journal, de quoi est-il composé, tout ce que l'on peut trouver à l'intérieur, mais surtout savoir le lire avec une certaine distance à prendre par rapport aux informations rencontrées. Ceci est valable pour tous les médias et va permettre aux élèves de s'ouvrir au monde extérieur, de s'intéresser à la vie quotidienne en dehors de l'école avec un certain esprit critique utile. Ces expériences ont été enrichissantes grâce notamment à la possibilité de manipuler les journaux, à chaque séance le travail était à faire à partir d'un journal à manipuler et à s'approprier. Je pense que ce contact est indispensable à l'acquisition et à la compréhension de plusieurs notions sur le journal car le travail devient plus concret.

# CONCLUSION

Cette séquence sur la presse écrite a permis de travailler avec les élèves sur un objet pour la plupart nouveau ou alors pas de leur âge. Il a permis ainsi aux élèves une ouverture sur le monde, sur la société en rentrant dans ce qu'ils croient être un monde réservé aux adultes. L'école se doit de faire ce pas car c'est elle qui doit donner à l'élève des repères pour ensuite s'insérer dans la société. Ce travail a également permis aux élèves de développer leur esprit critique, notion très importante dans les médias et notamment dans le journal, tant le lecteur a la possibilité de prendre de la distance sur les informations pour se les approprier.

Tout au long de cette séquence, il faut laisser les élèves manipuler des journaux, ce qui leur permet d'être confrontés à quelque chose de concret. Dans toutes mes séances, les élèves avaient un journal chacun ou par groupe permettant ainsi son appropriation et la compréhension plus rapide des notions. Cette manipulation est indispensable au développement de l'esprit critique car elle va permettre aux élèves de se confronter directement aux journaux. Elle est également importante pour la motivation de l'élève.

Cette séquence très intéressante, pour les élèves et moi-même, aurait été encore plus motivante et porteuse de sens si un projet final avait été mis en place comme un journal scolaire pour les parents et les autres classes avec des reportages, des articles, des photos,... qui pouvait même être tapés à l'ordinateur faisant inclure également les TIC dans ce projet. ...Cependant, pour faire ce projet et pour travailler plus profondément sur le journal, je pense que plus de temps aurait été utile. C'est pourquoi, il faut envisager de faire ce projet à l'année avec sa classe, ce que je tenterai dans ma carrière.

# BIBLIOGRAPHIE

## INSTRUCTIONS OFFICIELLES :

- ✓ DARCOS, Xavier (ministre de l'Education nationale). *20ème Semaine de la presse et des médias dans l'école*. Circulaire n° 2008-129 du 1-10-2008 [en ligne].  
<http://www.cleml.org/fr/spme> (consulté le 24.10.2008).

Egalement disponible, sur :

- ✓ Bulletin officiel de l'Education nationale, numéro 37 du 2 octobre 2008 [en ligne].  
<http://www.education.gouv.fr/pid20587/n-37-du-2-octobre-2008.html> (consulté le 14.02.2009).
- ✓ Ministère de l'Education nationale et de l'enseignement supérieur de la recherche. *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*. Paris : Scérén / CNDP, 2008. 39p.

## OUVRAGES :

### Périodiques :

- ✓ CHEVENEZ, Odile. Le rôle du CLEMI. *Apprendre avec la presse*. Paris : Cahiers pédagogiques, octobre-novembre 1997, no 357-358, p.62.

## Monographies :

- ✓ AGNES, Yves et CROISSANDEAU, Jean-Michel. *Lire le journal : pour comprendre et expliquer les mécanismes de la presse écrite avec 110 fiches pratiques*. Saint-Julien-Du-Sault : Editions F.P.LOBIES, 1979. 264p.
- ✓ L'Observatoire de l'Enfance en France. *Les jeunes et les médias en France : l'état de l'enfance*. Hachette, 2000. 255p.
- ✓ MARCY, Jean-Philippe et al. *Guide la presse écrite*. Toulouse : Scérén / CRDP Midi-Pyrénées, 2008. 245p. (pratiques à partager).
- ✓ BEVORT, Evelyne et al. *Eduquer aux médias ça s'apprend ! Edition 2007*. Paris : CNDP, 2007. 42 p.
- ✓ MARCIEL, Alexandre. *50 activités pour apprivoiser son journal à l'école et au collège*. Montauban : CDDP Tarn-et-Garonne et CRDP Midi-Pyrénées, 1996. 155p. (Pédagogie dans le 1<sup>er</sup> degré).

## Cités :

- ✓ SEIBEL, Bernadette. *Culture livresque des jeunes Français et rapport aux médias*, Actes du forum : *Les jeunes et les médias, demain*. GRREM, avril 1997.
- ✓ JOUET, Josiane et PASQUIER, Dominique. *Les jeunes et la culture de l'écran : Enquête nationale auprès des 6-17 ans*. Paris : Réseaux, 1999, numéros 92-93.
- ✓ BALLE, Francis. *Médias et sociétés*. Paris : Montchrestien, 1999. 816p.
- ✓ PORCHER, Louis. *Le pouvoir des médias, mélanges offerts à Jean Cazeneuve*. Paris : PUF, 1987. 183p.

## **SITES INTERNET :**

- ✓ Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information [en ligne].  
Disponible sur : <http://www.clemi.org/> (consulté le 24.10.2008).
- ✓ Jour par Jour, Journal. In : *L'internaute histoire* [en ligne].  
<http://www.linternaute.com/histoire/motcle/131/a/1/1/journal.shtml> (consulté le 31.10.2008).
- ✓ Histoire de la presse et des communications. In : *IQUEBEC, le portail des jeunes actifs* [en ligne].  
<http://mediastheatresje.iquebec.com/version%20texte.htm> (consulté le 31.10.2008).
- ✓ DETHEUX Paul. Histoire de la presse. In : *Bienvenue sur le site de Paul de Theux* [en ligne]. Mis à jour le 19 janvier 2009.  
<http://detheuxpaul.googlepages.com/bienvenuesurlesitedepauldetheux> (consulté le 31.10.2008).
- ✓ Presse écrite. In : *Wikipedia, l'encyclopédie libre* [en ligne]. Modifié le 25 mars 2009.  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Presse\\_%C3%A9crite](http://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_%C3%A9crite) (consulté le 24/03/2009).

# ANNEXES

## 1/ PRODUCTIONS D'ELEVES

- a) Les caractéristiques du journal **p. I**
- b) La comparaison entre deux Unes **p. II**
- c) Les différences entre des titres portant sur le même sujet mais  
dans deux journaux différents **p. II**
- d) Les analyses d'images portant sur un même sujet dans plusieurs journaux **p. III**
- e) Les hors cadres de photographies **p. IV**
- f) La place de la météo dans le journal **p. VI**
- g) L'écriture d'un article **p. VII**

## 2/ EVALUATION

**p. VIII**